

# SALÉSIENS

# COOPÉRATEURS

## Utopie 21

Belgique – Belgïe  
P.P. – P.B.  
4000 LIÈGE  
BC 25787  
P 912.386

N° 137 - Décembre 2013

## Alors on change ?

Le changement, c'est maintenant ! Pour beaucoup, cela reste un slogan non pas que cela soit plus difficile à faire qu'à dire mais surtout parce que souvent nous attendons que ce soit les autres qui commencent ! Mais le changement, c'est nous, d'abord nous, surtout nous ! Alors, au temps propice des bonnes résolutions de cette nouvelle année qui approche, prenons celle de nous bouger... pour changer !

Soyons reconnaissables à l'énergie durable de nos engagements. Là où la société libérale détruit la personne au profit de l'individu, redisons avec force la nécessaire croissance en humanité dans laquelle nos sociétés multiculturelles doivent investir si nous voulons sortir de l'impasse où nous enferme cette pratique de nos égoïsmes. Nous avons l'obligation d'un avenir solidaire actif. Sortons de la spirale spéculative de nos intérêts pour oser la richesse du partage de nos valeurs. Nous serons ainsi les coopérateurs du changement. Et ce sera une Bonne Nouvelle pour tous

F.Default, sc

## Notre bulletin change... aussi !

Une nouvelle présentation certes mais surtout un contenu renouvelé. Nous le plaçons sous le signe du PLUS: +d'infos, +de réflexions, + de partages, mais surtout, et c'est le principal, nous le voulons +proche de vous ! Vos remarques et suggestions sur [coopbelsud@coopdonbosco.be](mailto:coopbelsud@coopdonbosco.be) ou aux adresses courrier mentionnées à la dernière page de ce numéro.



*« Les forces faibles,  
si elles s'unissent,  
deviennent plus fortes.  
Une corde à trois fils  
se casse difficilement. »*

Don Bosco



## Dans ce numéro

- Être Salésien Coopérateur
- Farnières 2014
- Étrenne 2014
- L'avenir, c'est CAPITAL
- et PLUS encore



Ginette - Francis - Pierre - René - Sr Marie Louise - Franz D. - Louise - Franz G.  
Père Pascal - Lucie - Marie-Henriette - Anne Marie

Les membres de notre nouveau Conseil Provincial

## Le Conseil Provincial

Les élections qui se sont déroulées à Farnières à l'occasion de notre W-E annuel de réflexion ont permis de choisir les membres qui composent le conseil provincial de notre Association.

Dans sa mission que lui confère notre règlement, et comme le rappelle notre Recteur Majeur, le Conseil Provincial s'occupe particulièrement des différents groupes locaux en assurant la bonne intégration, la formation de qualité, le concret des engagements dans les différents secteurs de la mission ... Il veille également à fixer des objectifs de développement et d'actions prioritaires à mettre en œuvre à travers nos différents engagements au service de la mission salésienne et plus largement au service de l'Église.

C'est en partageant ces missions essentielles que notre Conseil a défini 4 objectifs principaux à poursuivre au niveau de notre province:

**La formation** : initiale, continue, discernement de l'appel.

**Le CP et les Centres locaux** : construire la dimension provinciale des Coops, assurer une présence aux Coops isolés, veiller à l'attractivité des Centres. Prévoir et organiser une réflexion organique de la Province. Veiller à la spiritualité en CP et dans la Province.

**Participation en Famille Salésienne** : connaître et être connus pour être reconnus.

**La Communication** : utiliser tous les médias disponibles ( ANS, Internet, Utopie, ... ) au service de ces objectifs et, plus largement, veiller à la diffusion de nos activités.

Avec les activités liées au bon fonctionnement de l'Association, les membres de notre nouveau Conseil auront pour mission d'inscrire notre Association dans le devenir et le partage toujours renouvelé des services de la mission salésienne dans notre province.

## Pierre en quelques mots...

Quelle présence !  
Oui mais tout en discrétion et simplicité.

Écoute, enthousiasme et générosité ...  
voici quelques-unes de ses qualités . Mais Pierre est avant tout un humble serviteur et c'est dans cet esprit qu'il a accepté d'assumer le mandat de coordinateur provincial .

Sa volonté : faire découvrir la proposition de la mission salésienne à travers la vocation et l'engagement du coopérateur.

Don Bosco aujourd'hui, c'est nous tous ensemble !



Pierre ROBERT  
nouveau coordinateur provincial

---

**PLUS sur  
COOPBELSUD**

rendez-vous sur notre site :

**[www.coopdonbosco.be](http://www.coopdonbosco.be)**

- page organisation -

---

**“ Être SALÉSIEN  
COOPÉRATEUR  
n'est pas appartenir  
à un mouvement en plus,  
mais être conscient  
de vivre un style de vie  
qui colore toutes  
les actions du quotidien  
et qui s'affine  
tous les jours ! ”**

CP Coop - Tournai 1988

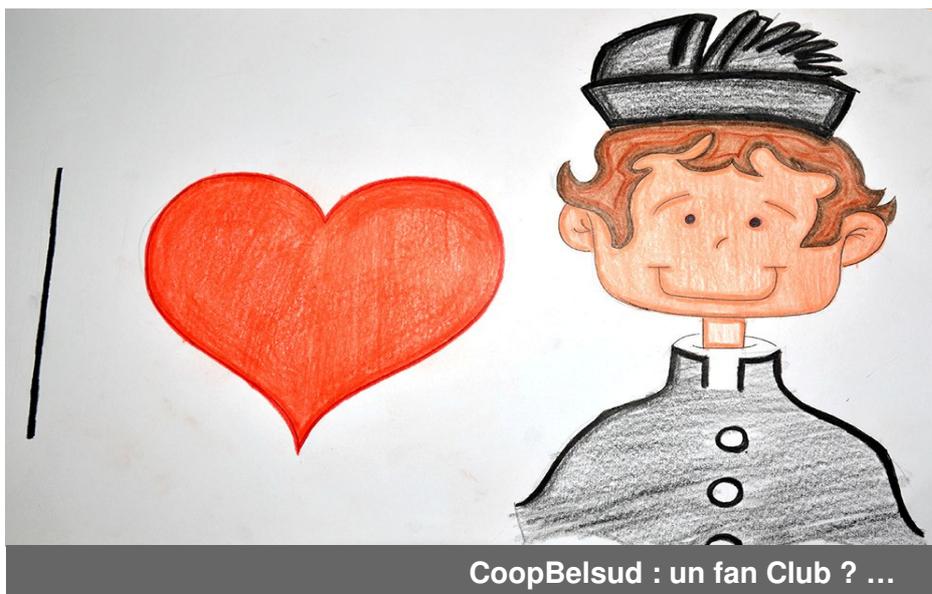
**Salésien  
Coopérateur  
de Don Bosco,**

**une vocation  
concrète  
dans l'Eglise**

Notre existence remonte à 1841 lorsqu'à Turin Don Bosco commença à accueillir les garçons abandonnés.

Il cherche et trouve des auxiliaires qui lui sont attachés pour se consacrer à cette jeunesse pauvre avec l'aide des prêtres séculiers.

En 1876, le pape Pie IX reconnaît officiellement l'association des Salésiens Coopérateurs de Don Bosco au côté des SDB et des FMA.



**« Donner naissance à une communauté,  
c'est vivre, dans le discernement de la prière,  
la force de la communion, la paix de la fraternité  
et la joie du travail partagé. »**

WE. Coop. Farnières 2002

## **Avez-vous le bon profil ?**

**Don Bosco compte sur vous !**

- **Une personne riche en humanité**, un élément typique de l'humanisme optimiste de saint François de Sales, qui porte à poser un regard positif sur soi-même, sur la réalité, sur l'Église, sur le monde, car il apprend à voir Dieu en toute chose et à voir toute chose avec le regard de Dieu.
- **Un baptisé avec un immense amour de l'Église**, qui vit avec joie, reconnaissance et responsabilité sa condition de fils de Dieu, de disciple de Jésus, inséré dans les réalités temporelles avec une identité et une pratique claire de vie chrétienne.
- **Un salésien dans le monde**, selon l'intuition originale de Don Bosco, qui le voulait comme un collaborateur passionné de Dieu à travers les grands choix de la mission salésienne : la famille, les jeunes, l'éducation, le Système Préventif, l'engagement social et politique.

Dans l'esprit de Don Bosco, le coopérateur s'engage à exercer son apostolat en premier lieu dans les tâches quotidiennes en famille, dans le mariage, dans son milieu de vie, dans la réalité sociale, auprès des jeunes et spécialement des plus pauvres, pour eux et avec eux.

Du Père Pascual Chávez, Recteur Majeur

## PUISONS DANS L'EXPÉRIENCE SPIRITUELLE DE DON BOSCO

pour marcher sur le chemin de la sainteté  
selon notre vocation spécifique

### ÉTRENNE 2014



Bien chers frères et sœurs de la Famille Salésienne,

Nous avons consacré la première des trois années de préparation au Bicentenaire de la Naissance de Don Bosco à connaître sa figure historique, et la deuxième année à saisir en lui le visage de l'éducateur et à actualiser sa pratique éducative. Durant cette troisième et dernière année, nous avons l'intention d'aller à la source de son charisme en puisant dans sa spiritualité.

La spiritualité chrétienne est centrée sur la charité, c'est-à-dire la vie même de Dieu qui, dans sa réalité la plus profonde, est Agapè, Charité, Amour. La spiritualité salésienne n'est pas différente de la spiritualité chrétienne qui est, elle aussi, centrée sur la charité ; il s'agit ici de la «charité pastorale», à savoir la charité qui nous pousse à chercher « la gloire de Dieu et le salut des âmes » : « caritas Christi urget nos » [« l'amour du Christ nous saisit »] (2 Co 5,14).

Comme tous les grands saints fondateurs, Don Bosco a vécu la vie chrétienne avec une ardente charité et a contemplé le Seigneur Jésus dans la perspective particulière du charisme que Dieu lui a confié, à savoir la mission auprès des jeunes. La « charité salésienne » est charité pastorale parce qu'elle recherche le salut des âmes ; et elle est charité éducative

parce que l'éducation nous permet d'aider les jeunes à développer toutes leurs énergies à agir pour le bien ; de cette façon, les jeunes peuvent grandir comme d'honnêtes citoyens, de bons chrétiens et de futurs habitants du ciel.

Je vous invite donc, chers frères et sœurs, membres de la Famille Salésienne, à puiser aux sources de la spiritualité de Don Bosco, c'est-à-dire à sa charité éducative et pastorale, qui a son modèle dans le Christ Bon Pasteur et trouve sa prière et son programme de vie dans la devise de Don Bosco : « *Da mihi animas, cætera tolle* ». Nous pourrions découvrir ainsi un « Don Bosco mystique » dont l'expérience spirituelle est le fondement de notre manière de vivre aujourd'hui la spiritualité salésienne, dans la diversité des vocations qui s'inspirent de lui.

Connaître la vie de Don Bosco et sa pédagogie ne signifie pas comprendre le secret le plus profond et la raison ultime de sa surprenante actualité. Il ne suffit pas de connaître les différents aspects de la vie de Don Bosco, ses activités ainsi que sa méthode éducative. À la base de tout cela, comme une source qui féconde son action et son actualité, il y a quelque chose qui, souvent, nous

échappe même à nous, ses fils et ses filles : sa vie intérieure profonde, ce que l'on pourrait appeler sa « familiarité » avec Dieu. Et qui sait si ce n'est pas justement cela que nous ayons de meilleur chez lui, pour pouvoir l'invoquer, l'imiter, le suivre pour rencontrer le Christ et le faire rencontrer aux jeunes.

Aujourd'hui on pourrait tracer le profil spirituel de Don Bosco à partir des impressions de ses premiers collaborateurs, passer ensuite au livre écrit par le Père Eugenio Ceria, « Don Bosco avec Dieu », qui fut la première tentative de synthèse pour divulguer sa spiritualité, et comparer ensuite les différentes relectures de l'expérience spirituelle de Don Bosco faites par ses Successeurs, pour arriver enfin aux recherches qui ont marqué un tournant dans l'étude de la manière de vivre la foi et la religion par Don Bosco lui-même.

Ces études s'avèrent plus fidèles aux sources, plus enclines à considérer les différentes visions spirituelles qui ont influencé Don Bosco (saint François de Sales, saint Ignace, saint Alphonse-Marie de Liguori, saint Vincent de Paul, saint Philippe Néri...), plus promptes à reconnaître que son expérience a été de toute manière une expérience originale et géniale. Il

serait intéressant, à ce point, d'avoir un nouveau profil spirituel de Don Bosco, à savoir une nouvelle hagiographie comme la théologie spirituelle l'entend aujourd'hui.

Le Don Bosco « homme spirituel » a intéressé Walter Nigg, pasteur luthérien et professeur d'histoire de l'Église à l'Université de Zurich, qui écrivait ceci : « Présenter sa figure en passant sur le fait que nous avons affaire à un saint reviendrait à présenter une demi-vérité. La catégorie du saint doit passer avant celle de l'éducateur. Tout autre classement fausserait la hiérarchie des valeurs. D'autre part, le saint est l'homme chez qui le naturel pénètre le surnaturel ; et le surnaturel est présent en Don Bosco de manière significative [...]. Pour nous, il ne fait aucun doute: le vrai saint de l'Italie moderne, c'est Don Bosco ».[1]

Dans les mêmes années quarante du siècle dernier, cette opinion était partagée par le théologien dominicain Dominique Chenu. À la question d'un journaliste qui lui demandait de lui indiquer le nom de quelques saints porteurs d'un message d'actualité pour les temps nouveaux, le Père répondait : « Il me plaît de rappeler, avant tout, celui qui a eu un siècle d'avance sur le Concile : Don Bosco. Il est déjà prophétiquement un modèle de sainteté pour son œuvre qui est une rupture d'avec la façon de penser et de croire de ses contemporains ».

À chaque époque et dans chaque contexte culturel, il s'agit de répondre aux questions suivantes :

Qu'a reçu Don Bosco du milieu où il a vécu ? Dans quelle mesure est-il redevable à son contexte, à sa famille, à l'école, à l'Église, à la mentalité de son époque ?

Comment a-t-il réagi et qu'a-t-il apporté à son époque et à son milieu ?

Comment a-t-il influé sur les temps qui ont suivi ?

Comment ses contemporains l'ont-ils perçu : Salésiens, peuple, Église, laïcs ?

Comment les générations suivantes l'ont-elles compris ?

Quels aspects de sa sainteté nous apparaissent-ils aujourd'hui le plus intéressants ?

Comment traduire aujourd'hui, sans la copier, la manière dont Don Bosco a interprété à son époque l'Évangile du Christ ?

Voilà les questions auxquelles devrait répondre une nouvelle hagiographie de Don Bosco. Il ne s'agit pas d'arriver à identifier un profil unique de Don Bosco, définitif et valable partout et toujours, mais d'en souligner un qui soit adapté à notre époque. Il est évident que pour chaque saint, on souligne les aspects intéressants pour leur actualité, laissant de côté ceux que l'on ne considère pas nécessaires à l'époque où l'on vit, ou que l'on n'estime pas caractéristiques du saint.

En fait, les saints sont une réponse aux besoins spirituels d'une génération, l'illustration éminente de ce que les chrétiens d'une époque entendent par sainteté. Évidemment, l'imitation souhaitée d'un saint ne peut qu'être « proportionnelle » à la référence absolue qui est Jésus de Nazareth ; en effet, chaque chrétien, dans sa situation concrète, est appelé à incarner à sa manière l'universelle figure de Jésus,

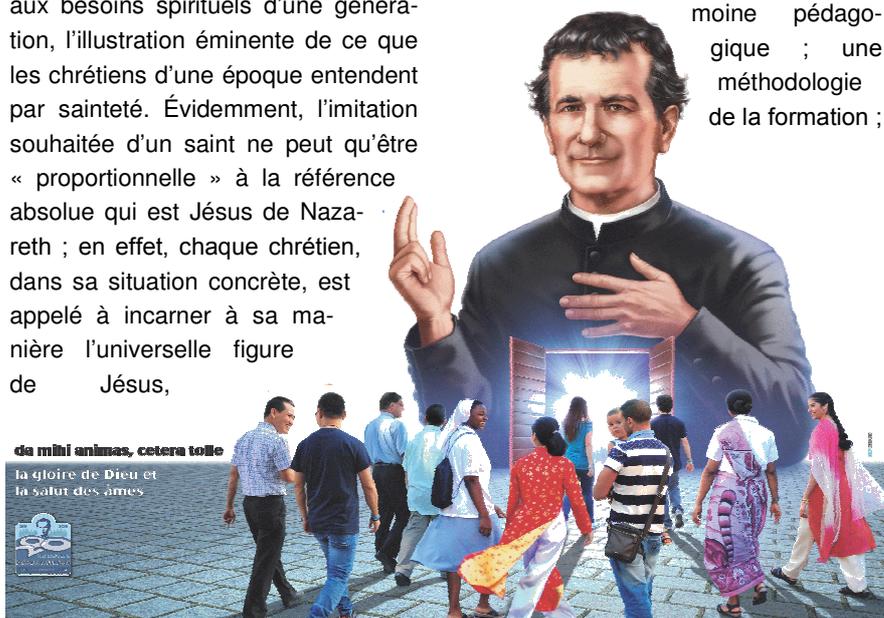
d'une manière non exhaustive, bien sûr. Les saints offrent un chemin concret et valable vers cette identification avec le Seigneur Jésus.

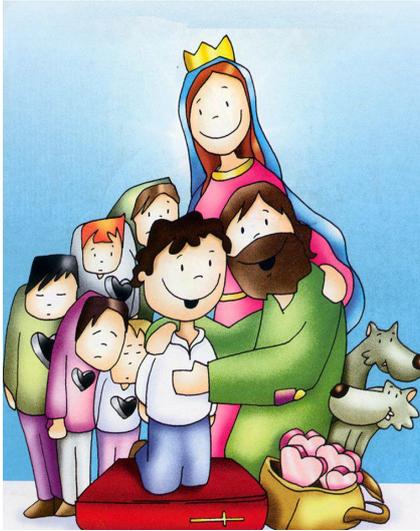
Dans le commentaire de l'Étrenne que je proposerai à la Famille Salésienne, je développerai les trois contenus fondamentaux ci-dessous. En conclusion, je proposerai quelques engagements concrets en complétant ce que je signale déjà ici.

### 1. Expérience spirituelle de Don Bosco

La spiritualité est une manière caractéristique de sentir la sainteté chrétienne et de tendre vers elle ; c'est une manière particulière d'orienter sa propre vie vers l'acquisition de la perfection chrétienne et la participation à un charisme spécial. En d'autres termes, c'est le vécu chrétien, une action dans l'union avec Dieu qui pré-suppose la foi.

La spiritualité salésienne comporte différents éléments : c'est un style de vie, de prière, de travail, de rapports interpersonnels ; une forme de vie communautaire ; une mission éducative et pastorale basée sur un patrimoine pédagogique ; une méthodologie de la formation ;





un ensemble de valeurs et d'attitudes caractéristiques ; une attention particulière à l'Église et à la société à travers des secteurs spécifiques d'engagement ; un héritage historique fait de documents et de textes écrits ; un langage caractéristique ; une série typique de structures et d'œuvres ; un calendrier avec des fêtes et des commémorations propres...

Le point de départ de l'expérience spirituelle de Don Bosco est « la gloire de Dieu et le salut des âmes » ; il l'a lui-même formulé dans son programme de vie : « Da mihi animas, cætera tolle ». La racine profonde de cette expérience est l'union à Dieu comme expression de la vie théologale qui se développe avec la foi, l'espérance et la charité, et comme expression de l'esprit d'authentique prière. Cette expérience se traduit dans des actions visibles ; sans les

---

**La charité  
est le centre de toute  
spiritualité chrétienne :  
elle n'est pas seulement  
le premier commandement mais  
également la source  
de l'énergie  
pour progresser.**

---

œuvres, la foi est morte et sans la foi, les œuvres sont vides. Enfin, cette expérience a comme point d'arrivée la sainteté : la sainteté est possible pour tous, cela dépend de notre coopération avec la grâce ; la grâce pour y parvenir est donnée à tous.

Notre spiritualité court le risque de devenir inefficace parce que les temps ont changé et parce que parfois nous la vivons superficiellement. Pour l'actualiser, nous devons repartir de Don Bosco, de son expérience spirituelle et du Système Préventif. Les abbés (jeunes séminaristes) du temps de Don Bosco voyaient bien ce qui n'allait pas et ne voulaient pas être religieux ; mais ils étaient fascinés par lui. Les jeunes ont besoin de « témoins », comme l'a écrit Paul VI. Il faut des « hommes spirituels », des hommes de foi, sensibles aux choses de Dieu et prêts à l'obéissance religieuse dans la recherche de ce qui est mieux. Ce n'est pas la nouveauté qui nous rend libres, mais la vérité ; la vérité ne peut pas être la mode, la superficialité, l'improvisation : « veritas liberabit vos » [« la vérité vous rendra libres »] (Jn 8,32).

## **2. Centre et synthèse de la spiritualité salésienne : la charité pastorale**

Saint François de Sales dit : « L'homme est la perfection de l'univers, l'esprit est la perfection de l'homme, l'amour est la perfection de l'esprit, et la charité est la perfection de l'amour ». [2] C'est une vision universelle qui place dans une échelle ascendante quatre manières d'exister : l'être, l'être une personne, l'amour comme forme supérieure à toute autre expression, la charité comme expression maximale de l'amour.

La charité est le centre de toute spiritualité chrétienne : elle n'est pas seulement le premier commandement mais également la source de l'énergie pour progresser. La charité qui brûle en nous est un mystère et une grâce ; elle ne pro-

vient pas d'une initiative humaine mais elle est participation à la vie divine et effet de la présence de l'esprit. Nous ne pourrions pas aimer Dieu si Lui ne nous avait aimés le premier, nous faisant sentir et nous donnant le goût, le désir, l'intelligence et la volonté, pour correspondre à cet amour. Nous ne pourrions pas davantage aimer notre prochain et voir en lui l'image de Dieu si nous n'avions pas l'expérience personnelle de l'amour de Dieu.

La charité pastorale est une expression de la charité qui se manifeste de plusieurs manières : l'amour maternel, l'amour conjugal, la compassion, la miséricorde, le pardon... Elle indique une forme spécifique de charité. Elle rappelle la figure de Jésus Bon Pasteur, non seulement dans ses manières de faire : bonté, recherche de quiconque s'est perdu, dialogue, pardon ; mais aussi et surtout dans la substance même de son ministère : révéler Dieu à chaque homme et à chaque femme. Il y a une différence plus qu'évidente d'avec d'autres formes de charité, qui ciblent de préférence des besoins particuliers : santé, nourriture, travail. L'élément typique de la charité pastorale est l'annonce de l'Évangile, l'éducation à la foi, la formation de la communauté chrétienne, la fermentation évangélique du milieu.

La charité pastorale salésienne a aussi sa caractéristique propre, comme le rapportent également les documents des origines de notre histoire : « Le soir du 26 janvier 1854, nous nous sommes réunis dans la chambre de Don Bosco et il nous fut proposé de faire, avec l'aide du Seigneur et de saint François de Sales, un essai d'exercice pratique de la charité envers le prochain... À partir de ce soir-là, on donna le nom de Salésiens à ceux qui se proposèrent et se proposeraient un tel exercice ». [3] La charité pastorale est le centre et la synthèse de notre spiritualité qui a son point de départ dans l'expérience spirituelle de Don Bosco lui-même et dans son

souci des âmes. Après Don Bosco, ses Successeurs ont réaffirmé la même conviction ; intéressant est le fait qu'ils se sont tous empressés de le répéter avec une unanimité qui ne fait aucun doute. Cette charité pastorale salésienne s'exprime dans la devise : « Da mihi animas, cætera tolle ».

### 3. Spiritualité salésienne pour toutes les vocations

S'il est vrai que la spiritualité chrétienne possède des éléments communs et valables pour toutes les vocations, il est tout aussi vrai qu'elle est vécue avec des différences particulières et des spécificités selon les états de vie : le ministère presbytéral, la vie consacrée, les fidèles laïcs, la famille, les jeunes, les anciens ... ont leur manière typique de vivre l'expérience spirituelle. Il en va de même pour la spiritualité salésienne.

Dans la « Charte d'Identité de la Famille Salésienne », les traits spirituels caractéristiques de tous ses groupes ont été soulignés ; c'est surtout dans la troisième partie du document que la chose apparaît clairement. D'autre part, les différents groupes, de par leur origine et leur développement, ont légitimement des histoires et des

caractéristiques spirituelles propres qu'il faut connaître et



qui constituent une richesse pour toute la Famille elle-même.

Avec le temps s'est aussi développée une spiritualité salésienne des jeunes. Au-delà des trois biographies des jeunes Michel Magon, Dominique Savio et François Besucco, écrites par Don Bosco, pensons aux pages qu'il adresse, à travers son manuel de piété « La Jeunesse Instruite », aux jeunes eux-mêmes, aux Compagnies... Il serait intéressant de connaître les développements de la spiritualité salésienne des jeunes dans le temps, jusqu'aux années quatre-vingt-dix, au moment où a même été défini de façon autorisée le contenu de cette spiritualité, par le biais du Mouvement Salésien des Jeunes. Il faut approfondir quels éléments de cette

***Proposons la spiritualité salésienne selon la diversité des vocations, particulièrement aux jeunes, aux laïcs impliqués dans la mission de Don Bosco, aux familles.***

spiritualité proposer – et comment le faire ? – aux jeunes non-croyants, indifférents ou appartenant à d'autres religions.

Les groupes de la Famille Salésienne impliquent de nombreux laïcs dans leur mission. Mais il faut bien avoir conscience qu'on ne peut s'impliquer totalement sans partager le même esprit également. Communiquer la spiritualité salésienne aux laïcs, coresponsables avec nous de l'action éducative et pastorale, devient un engagement fondamental. Les Salésiens, comme aussi d'autres groupes de la Famille Salésienne, ont formulé explicitement les éléments d'une spiritualité salésienne laïque au Chapitre Général 24.[4] Les groupes laïcs de la Famille Salésienne constituent certainement une source d'inspiration pour cette spiritualité.

En général bien conscients qu'il ne peut y avoir de pastorale des jeunes sans pastorale familiale, nous nous interrogeons pour savoir quel type de spiritualité familiale salésienne élaborer et proposer. Il y a des expériences de famille qui s'inspirent de Don Bosco. On n'en est qu'au début mais c'est une piste qui nous aide à développer notre mission en faveur des couches populaires, en plus des jeunes.

### 4. Engagements pour la Famille Salésienne

4.1. Engageons-nous à approfondir l'expérience spirituelle de Don Bosco, son profil spirituel, pour dé-



couvrir le « Don Bosco mystique » ; nous pourrions ainsi l'imiter, en vivant une expérience spirituelle charismatique. Sans nous approprier l'expérience spirituelle vécue par Don Bosco, nous ne pourrions pas avoir conscience de notre identité spirituelle salésienne ; c'est seulement à ce prix que nous serons disciples et apôtres du Seigneur Jésus, avec Don Bosco comme modèle et maître de vie spirituelle. La spiritualité salésienne, réinterprétée et enrichie par l'expérience spirituelle de l'Église de l'après-Concile et la réflexion de la théologie spirituelle actuelle, nous propose un chemin spirituel de sainteté. Nous reconnaissons que la spiritualité salésienne est une spiritualité vraie et complète : elle a puisé dans l'histoire de la spiritualité chrétienne, surtout celle de saint François de Sales ; ayant sa source dans la particularité et l'originalité de l'expérience de Don Bosco, elle s'est enrichie de l'expérience ecclésiale et elle est parvenue à la relecture et à la synthèse mûrie d'aujourd'hui.

**4.2.** Vivons le centre et la synthèse de la spiritualité salésienne qu'est la charité pastorale. Elle a été vécue par Don Bosco comme une recherche de « la gloire de Dieu et du salut des âmes » ; elle est devenue pour lui prière et programme de vie à travers le « *Da mihi animas, cætera tolle* ». C'est une charité qui a besoin de s'alimenter dans la prière et de se fonder sur elle, tournée vers le Cœur du Christ, imitant le Bon Pasteur, médi-

tant la Sainte Écriture, vivant de l'Eucharistie, donnant sa place à la prière personnelle, faisant sien l'esprit de service pour les jeunes. C'est une charité qui se traduit et se rend visible dans des gestes concrets de proximité, d'affection, de travail, de dévouement. Faisons nôtre le Système Préventif comme expérience spirituelle et pas seulement comme proposition d'évangélisation et méthode pédagogique ; le Système Préventif trouve sa source dans la charité de Dieu qui vient au-devant de toute créature par sa Providence, l'accompagne de sa présence et la sauve en donnant sa vie ; il nous dispose à accueillir Dieu en la personne des jeunes et nous appelle à le servir en eux, reconnaissant leur dignité, renouvelant notre confiance en leur capacité de faire le bien et en les éduquant à la plénitude de la vie.

**4.3.** Proposons la spiritualité salésienne selon la diversité des vocations, particulièrement aux jeunes, aux laïcs impliqués dans la mission de Don Bosco, aux familles. La spiritualité salésienne a besoin d'être vécue selon la vocation que chacun a reçue de Dieu. Reconnaissons les traits spirituels communs des différents groupes de la Famille Salésienne, mentionnés dans la « Charte d'Identité » ; faisons connaître les témoins de la sainteté salésienne ; invoquons l'intercession de nos Bienheureux, Vénérables et Serviteurs de Dieu, et demandons la grâce de leur canonisation. Offrons aux jeunes que nous accompagnons la spiritualité

salésienne des jeunes. Proposons la spiritualité salésienne aux laïcs engagés qui partagent la mission de Don Bosco. En portant attention à la pastorale familiale, indiquons aux familles une spiritualité adaptée à leur condition. Enfin, invitons à faire l'expérience spirituelle même les jeunes, les laïcs et les familles de nos communautés éducatives et pastorales ou de nos groupes et associations appartenant à d'autres religions, ou se trouvant en situation d'indifférence par rapport à Dieu ; pour eux également l'expérience spirituelle est possible comme espace d'intériorité, de silence, de dialogue avec leur propre conscience, d'ouverture au transcendant.

**4.4.** Lisons quelques textes de Don Bosco que nous pouvons considérer comme des sources de la spiritualité salésienne. Je vous propose un recueil d'écrits spirituels de Don Bosco, où il apparaît comme un véritable maître de vie spirituelle [5]. Nous pourrions ainsi puiser à des pages qui nous parlent avec spontanéité du vécu spirituel salésien et de l'expérience que chacun de nous peut prendre à son compte.

**Don Pascual Chávez V., SDB**  
Recteur Majeur

[1] W. NIGG, Don Bosco. Un saint pour notre temps, Turin, LDC, 1980, 75-103.

[2] Cf. François de SALES, Traité de l'Amour de Dieu, Vol II, livre X, ch. 1

[3] MB V, 9.

[4] CG24, Salésiens et laïcs: communion et partage dans l'esprit et la mission de Don Bosco, Rome 1996, N°89-100.

[5] A. Giraudo (ouvrage à paraître prochainement)

*« Faisons nôtre le Système Préventif comme expérience spirituelle et pas seulement comme proposition d'évangélisation et méthode pédagogique »*



## Ma vocation, c'est la sainteté

*Mon Dieu, ma vocation n'est pas le mariage  
ni la vie consacrée,  
ma vocation, c'est d'aimer...  
Tu ne m'appelles pas à prêcher  
ni à évangéliser, tu m'appelles à aimer...  
Tu ne me commandes pas de comprendre  
ni de faire comprendre,  
tu me commandes d'aimer...  
Au jour où je paraîtrai devant Toi,  
Tu ne regarderas pas le mal que j'ai fait  
ou que je n'ai pas fait;  
tu regarderas ma charité.  
Toute vocation, tout appel,  
tout commandement est ordonné à l'amour.  
Notre seule vocation est la sainteté,  
et la sainteté : c'est la charité !*

E. Vilain



## Être levain dans la pâte

Est-il rien de plus dérisoire qu'un chrétien qui ne se soucie pas des autres ? Ne prends pas comme prétexte ta pauvreté : la veuve qui a mis deux petites pièces dans le tronc du Temple (Mc 12,42) se lèverait contre toi ; Pierre aussi, qui disait au boiteux : « Je n'ai ni or ni argent » (Ac 3,6), et Paul, si pauvre qu'il avait souvent faim. N'objecte pas ta condition sociale, car les apôtres étaient humbles aussi et de basse condition. N'invoque pas ton ignorance, car ils étaient des Hommes sans lettres. Même si tu étais esclave ou fugitif, tu pourrais toujours faire ce qui dépend de toi. Tel était Onésime dont Paul fait l'éloge (Phl; Col 4,9). Serais-tu de santé fragile ? Timothée l'était aussi. Oui, qui que nous soyons, n'importe qui peut être utile à son prochain, s'il veut vraiment faire ce qu'il peut.

Vois-tu combien les arbres de la forêt sont vigoureux, beaux, élancés ? Et cependant, dans nos jardins, nous préférons des arbres fruitiers ou des oliviers couverts de fruits. De beaux arbres stériles..., tels sont les Hommes qui ne considèrent que leur propre intérêt...

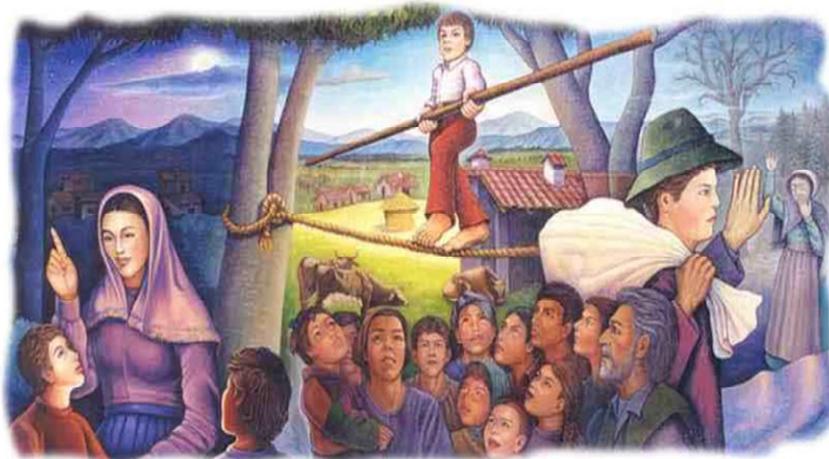
Si le levain ne fait pas lever la pâte, il n'est pas un vrai ferment. Si un parfum n'embaume pas ceux qui approchent, pouvons-nous l'appeler un parfum ? Ne dis donc pas qu'il est impossible d'avoir une bonne influence sur les autres, car si tu es vraiment chrétien, il est impossible qu'il ne se passe rien ; cela fait partie de l'essence même du chrétien... Il serait aussi contradictoire de dire qu'un chrétien ne peut pas être utile à son prochain que de dénier au soleil la possibilité d'éclairer et de réchauffer.

Saint Jean Chrysostome (v. 345-407), prêtre à Antioche puis évêque de Constantinople, docteur de l'Église  
Homélie sur les Actes des apôtres, n° 20 (trad. cf AELF)

Farnières

2014

Les 28, 29  
et 30 mars



Marguerite Ochienna, une femme simple, pleine de bon sens

invitation

*Dans la foulée de l'Étrenne 2014,  
redécouvrons maman Marguerite  
première éducatrice et co-fondatrice  
de l'œuvre de don Bosco.*

Nous ferons plus ample connaissance avec **Marguerite Ochienna**, une femme simple, pleine de bon sens, aux pieds bien sur terre, confrontée aux dures réalités de la vie mais à la foi indéfectible, aimant profondément ses enfants et soucieuse de leur éducation matérielle et spirituelle.

**RÉSERVEZ CES DATES DÈS À PRÉSENT**

**PRÉSENTATION COMPLÈTE DANS NOTRE PROCHAIN NUMÉRO**

## Le Père Morand Wirth

animera notre réflexion

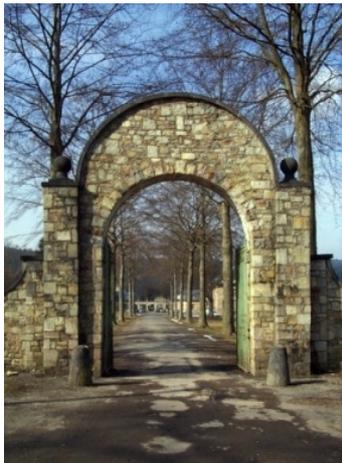


*Salésien de Don Bosco, historien de formation, professeur à l'Université pontificale salésienne de Rome depuis de longues années et auteur de plusieurs publications sur l'histoire de la famille salésienne, la pédagogie et la spiritualité de Don Bosco.*

*« Si tu crois  
que Dieu  
le veut,  
tu peux compter  
sur moi. »*

*Marguerite, maman de Don Bosco*





**DU VENDREDI 28 AU DIMANCHE 30 MARS 2014**

**Centre spirituel Don Bosco**

Farnières 4

6698 Grand-Halleux

Coût pour les participants au week-end complet:

Adulte : **80 €** / - **14 ans** : **gratuit**

À verser sur le compte IBAN BE65 2400 1169 7796

**RENSEIGNEMENTS et INSCRIPTIONS :**

⇒ sur notre site : **[www.coopdonbosco.be](http://www.coopdonbosco.be)**

⇒ par email : **[coopbelsud@coopdonbosco.be](mailto:coopbelsud@coopdonbosco.be)**

*Nous espérons vous y retrouver nombreux  
pour partager ensemble ce temps fort d'intériorité  
et de convivialité salésienne.*

Également auprès des  
Centres locaux :

**Anne-Marie Goossens**  
(centre de Liège)

**Francis Collet**  
(centre de Huy-Ampsin)

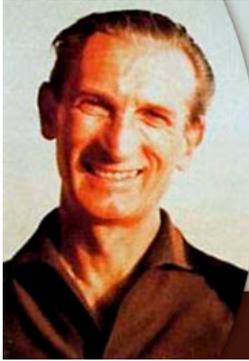
**Lucie Lasseel**  
(centre Michel Magon)

**Pierre Robert**  
(centre de Ganshoren  
et Province)



**Inscriptions avant le 15 mars**

**Prise en charge et animation des enfants**



## Vénérable Attilio Luciano Giordani



Attilio GIORDANI naquit à Milan le 3 février 1913. Dès son plus jeune âge il se prit de passion pour l'Oratoire, et vers 18 ans, il s'occupa des jeunes qui le fréquentaient. Pendant des décennies, il fut un catéchiste zélé et un animateur persévérant et génial, travaillant avec autant de simplicité que de joie sereine. Il s'occupait de la liturgie, de la formation, des jeux, des loisirs, du théâtre, des vacances de ses jeunes.

Il aimait Dieu de tout son cœur et trouvait dans les sacrements, dans la prière et dans la direction spirituelle les ressources pour vivre dans la grâce. Pendant ses obligations militaires, commencées en 1934 et prolongées par des rappels jusqu'en

1945, il fit preuve de zèle apostolique auprès de ses compagnons d'armes.

Travailleur aux usines Pirelli à Milan, il manifesta toujours un sens profond du devoir, tout en répandant la joie et la bonne humeur. Dans sa famille, il se comporta en mari à la foi forte et sereine, vivant dans l'austérité et la pauvreté évangélique au profit des plus démunis.

Chaque jour, il fut fidèle à la méditation, à l'Eucharistie, au Rosaire. Attentif aux affaires de sa famille – ses trois fils étaient déjà au Brésil pour une période de volontariat missionnaire – il décida, d'accord avec son épouse Noémie, de partir ensemble pour partager entièrement, en vrai

père, la vocation de ses fils au volontariat. Au Brésil, il continua sa tâche de catéchiste et d'animateur.

Le 18 décembre 1972, lors d'une réunion à Campo Grande, il parlait avec enthousiasme et chaleur du devoir de donner sa vie pour les autres, quand, subitement, il se sentit mal. Il eut à peine le temps de dire à son fils: «Pierre Georges, c'est à toi de connuer», qu'il mourut, abattu par un infarctus. Sa dépouille fut ramenée en Italie; elle repose aujourd'hui dans l'Église de St Ambrogio à Milan.

Plus sur le site : [www.sdb.org](http://www.sdb.org)

Le 9 octobre 2013 dernier, le pape François a autorisé la Congrégation pour les Causes des Saints à promulguer le décret concernant les vertus héroïques du Serviteur de Dieu *Attilio Luciano Giordani, Laïc et Père de famille, Coopérateur de la Société Salésienne de Saint Jean Bosco.*

## Message du Recteur Majeur aux Salésiens Coopérateurs

Bien chers Salésiens Coopérateurs,

Ce message veut être une invitation pour toute la Famille Salésienne, mais spécialement pour votre Association et pour la Province des Salésiens de Milan qui en a favorisé la cause de béatification et de canonisation, à promouvoir la connaissance de sa vie, de son message pour la famille et pour l'éducation selon l'esprit de Don Bosco et, en même temps, la prière pour demander la grâce d'un miracle en invoquant son intercession.

**Attilio Giordani est un modèle de vie familiale.** Il a été dans sa famille époux et père toujours présent, riche d'une grande foi et sérénité, vivant une austérité et une pauvreté évangélique en faveur des plus pauvres. Le mariage avec Noemi, en mai 1944, pour Attilio, ce n'est pas seulement une parole « donnée », mais c'est surtout un « sacrement » du Christ dont il s'efforce d'exprimer la sainteté et l'indissolubilité dans la vie de chaque jour et dans l'éducation de ses enfants. La famille demeure dans l'unité parce que Attilio et Noemi se sou-

tiennent par la prière et la pratique de la charité.

Puisque nous sommes de plus en plus convaincus *qu'il ne peut pas y avoir de Pastorale des jeunes sans une Pastorale de la famille*, je suis aussi convaincu que le témoignage de vie chrétienne donné par Attilio dans la famille peut constituer une contribution expérimentelle significative inspirée de Don Bosco. Une famille qui ne se replie pas sur elle-même mais reste ouverte à la vie paroissiale et « oratorienne », à la pratique de la charité, au témoignage missionnaire.

**Attilio Giordani modèle de pratique du Système Préventif vécu à l'oratoire-patronage.** À l'âge de neuf ans il commença à fréquenter l'oratoire St Augustin des Salésiens de Milan. Jeune pour les jeunes, il s'engage avec fidélité dans l'animation joyeuse des groupes : pendant des dizaines d'années, c'est un catéchiste actif et un animateur salésien génial, simple et joyeux. Il connaît et il emploie tous les outils éducatifs du Système Préventif pour animer ses garçons : soin de la liturgie, formation, présence et jeu dans la cour, théâtre ; il organise des promenades avec les jeunes de l'oratoire, il compose des chants et des comédies, il invente des loteries de bienfaisance, chasse au trésor paroissiale et olympiades pour garçons, sans jamais oublier le centre de la joie chrétienne : l'amour de Dieu et du prochain.

Il révèle l'art de l'éducateur, en mettant au centre de sa mission éducative l'annonce de l'Évangile et le service catéchétique, vécu avec créativité et crédibilité. On lui attribue le mérite d'avoir traduit d'une façon simple et convaincante la spécificité de l'évangélisation voulue par Don Bosco qui a évangélisé en éduquant. La « *charité salésienne* » est *charité pastorale*, parce qu'elle cherche le salut des âmes, et elle est *charité éducative*, parce qu'elle trouve dans l'éducation la ressource qui permet d'aider les jeunes à développer toutes les énergies orientées vers le bien ; de cette façon, les jeunes peuvent croître comme honnêtes citoyens, bons chrétiens et futurs habitants du ciel. L'élément typique de la charité pastorale est l'annonce de l'Évangile, l'éducation de la foi, la formation de la communauté chrétienne, le ferment évangélique du milieu. Aujourd'hui notre engagement comme évangéli-

sateurs et éducateurs des jeunes peut trouver en Attilio Giordani un modèle original d'incarnation de l'esprit « oratorien », critère permanent de toute notre présence et action pastorale et éducative.

**Attilio Giordani , modèle de sainteté salésienne laïque vécue dans la joie.** Devenu Salésien Coopérateur il vit la foi dans sa propre réalité de laïc, en s'inspirant du projet de vie de Don Bosco. Il construit sa personnalité d'homme et de chrétien dans la joie. Sa bonne humeur est l'expression directe d'une conscience dominée par la foi en Christ. En plus, il témoigne avec courage et avec une joyeuse bonté sa foi chrétienne même dans les milieux ou situations les plus difficiles, comme pendant son service militaire ou pendant la guerre, ou dans sa profession d'employé, en vivant dans le monde sans être du monde, en allant à contre-courant. Il termine sa vie en partageant avec sa famille son choix missionnaire. Il laisse comme testament l'enthousiasme d'une vie donnée aux autres : « Notre foi doit être vie » et « la mesure de notre croire se manifeste dans notre être ». Le Vénérable Attilio Giordani est une incarnation limpide de la spiritualité salésienne en clé laïque. Cet aspect a toujours suscité de l'admiration surtout chez les Salésiens consacrés qui percevaient la présence providentielle d'un tel modèle, recherchant eux-mêmes son conseil.

Les groupes de la Famille Salésienne impliquent beaucoup de laïcs dans leur mission. Nous sommes conscients qu'il ne peut y avoir d'engagement plein si on ne partage pas le même esprit. Vivre la spiritualité salésienne en tant que laïcs coresponsables dans l'action éducative et pastorale devient un engagement fondamental. La figure sympathique d'Attilio Giordani est dans ce sens une source d'inspiration pour la *spiritualité laïque salésienne*. En cette Année de la foi et en cette dernière année de préparation au Bicentenaire de la naissance de Don Bosco, le témoignage d'Attilio Giordani est vraiment un don précieux qui nous stimule à former des laïcs fortement identifiés et décidément engagés à porter le message de l'Évangile en famille, dans l'éducation et dans la vie sociale et politique.

Je termine mon message en renouvelant l'invitation à promouvoir un mouvement de prière afin que nous puissions bientôt vénérer Attilio parmi les membres glorifiés de notre Famille Salésienne et l'invoquer comme intercesseur spécial pour les familles et pour les « oratoires-centres de jeunes ».

De tout mon cœur, en Don Bosco



**Don Pascual Chávez V., sdb**  
Recteur Majeur

---

**Aujourd'hui  
notre engagement comme  
évangélistes et éducateurs  
des jeunes peut trouver  
en Attilio Giordani  
un modèle original d'incarnation  
de l'esprit « oratorien »,  
critère permanent  
de toute notre présence  
et action pastorale et éducative.**

---



Photographié sur la place St Pierre

Jean Vanier :

# "La fragilité est au cœur de l'humain"

PROPOS RECUEILLIS PAR CHANTAL CABÉ

**Pour Jean Vanier, fondateur de la Communauté de l'Arche, accueillir sa fragilité c'est se donner la chance d'entrer en relation avec l'autre. Une nécessité, dans une société qui tend à rejeter ceux qui s'écartent de la norme. Extrait de l'entretien qu'il a accordé à La Vie dans le cadre du nouveau hors-série "Oser la fragilité".**



**Aujourd'hui, notre société est-elle moins que d'autres capable d'accepter nos faiblesses ?**

*Nous vivons dans un monde où il faut être compétent et avoir du succès. Certains lieux en France comptent plus de 40 % de jeunes au chômage – alors que la moyenne est de l'ordre de 20 %. Sans piston ni compétences, les jeunes ne trouvent pas de travail. Comment m'accepter moi-même si personne ne veut de moi ? Le risque est de créer un monde qui ne loue que la force et la compétence. L'homme occidental contemporain est enfermé dans une peur croissante qui consiste à croire que, pour être accepté par les autres, il faut être « acceptable ». Et la société, plutôt que d'être alors un lieu de communion, de protection où le plus faible pourrait être le mieux protégé, devient un lieu d'exclusion où l'on compare l'être humain, soi-même, l'autre, pour voir s'il correspond à une norme, s'il a des chances, dans cet environnement menaçant de forts, d'avoir une vie acceptable.*

**L'aspiration à être « dans la norme » peut-elle devenir tyrannique ?**

*Cette normalité, posée pour la plupart comme nécessaire pour vivre, risque de devenir tyrannique en effet. Comment accueillir l'autre, différent, dans une société où tout le monde doit réussir de la même façon ? Je vois bien le danger quand des parents ont une idée de ce que doit être leur enfant. Quand certains jeunes assistants qui travaillent à l'Arche depuis trois ans décident de s'engager à vie, leurs parents entrent en fureur car ils ne conçoivent pas cette vie pour leur enfant.*

*Les coutumes sociales d'un groupe donnent la sécurité certes, mais nous enferment en même temps dans ses contraintes : la tyrannie de la normalité laisse peu de place pour être soi-même. Pour la fragilité. La normalité ferme les gens sur eux-mêmes. Elle risque de détruire la capacité de solidarité, l'aptitude à écouter l'autre, le différent, à ne plus voir en lui une personne précieuse et importante.*

**Qui sont, selon vous, les plus fragiles aujourd'hui ?**

*Des réfugiés dans les camps, des personnes vivant dans la peur, dans un pays en guerre, dans les zones fragiles comme en France où il y a 40 % d'échec scolaire et autant de chômage. Dans nos pays riches, la population en fragilité augmente : personnes avec un handicap ou personnes âgées, malades psychiques, chômeurs, immigrants en difficulté, détenus, personnes dans la rue ou piégées par la prostitution, jeunes en grande difficulté. Il en résulte une disproportion entre le nombre de personnes faibles, dans le besoin, et le nombre de gens forts et capables de donner.*

**Il semble que nous ne tolérons que la souffrance héroïque, des personnes admirables qui, malgré la maladie ou le handicap, continuent de sourire. Quid de tous ceux pour qui ça reste insupportable ?**

*Je vois beaucoup cette situation avec les personnes trisomiques. Il y a celles qui ont réussi, comme Pascal Duquenne, le comédien qui joue dans le film Le Huitième Jour. Tout le monde dit : « C'est extraordinaire, les trisomiques il faut les garder. » Mais peu peuvent être comme lui. De même, en 2012, la télévision anglaise a donné énormément*

de place aux Jeux paralympiques d'été à Londres. Un nouveau regard sur le handicap est né. Seulement, on acclame ceux qui ont réussi d'une façon spec-ta-cu-laire.

Il s'agit toujours du même problème : est-ce que je veux la relation ou est-ce que je veux le spectacle, être admiré ? Philippe Pozzo di Borgo (voir son témoignage page 20) voulait être le meilleur entrepreneur du monde et il l'était. Quand il est devenu tétraplégique, il a dit : « Je veux être le meilleur tétraplégique du monde ! On m'a même présenté à la télévision comme celui qui allait se débrouiller le mieux. » Finalement, c'est la maladie et la mort de sa femme qui l'ont fait basculer.

### Existe-t-il un risque à se montrer vulnérable ?

Oui, celui d'être blessé. C'est pourquoi je dois me connaître, savoir ce dont j'ai besoin et ce qui m'angoisse. Je pourrai alors éviter certaines personnes ou situations, veiller à dormir assez, faire de l'exercice physique, bien manger, ne pas trop boire, etc.

**L'enfance est-elle le seul moment de la vie où la faiblesse est acceptée et acceptable ? Comment parvenir à une relation adulte et sereine face à la fragilité ?**

Un professionnel très compétent et très connu dans le monde de la promotion a eu un cancer au cerveau. Jus-qu'alors, il disait vouloir paraître fort. Maintenant, il n'en a plus besoin. Désormais, sa vie est simplement devenue l'acceptation de lui-même et des autres comme ils sont, c'est tout. Beaucoup de personnes doivent passer par la perte pour découvrir qu'elle n'est pas une horreur mais nous conduit à autre chose. On peut avoir un cancer du cerveau et être en colère ou avoir un cancer du cerveau et découvrir son vrai moi. La fragilité peut être haïe, car elle peut nous empêcher de devenir plus fort, ou elle peut être accueillie pour que nous vivions la communion et devenions plus humains.

### Comment s'y prendre pour y parvenir ?

Alors que nous sommes dans un état de tension permanent, où il faut être le plus fort, au risque de ne plus être acclamé, la seule question qui vaille est : quel est le but de la vie humaine ? Un trésor caché est en toi : ton cœur. Il importe de créer des circonstances où tu n'auras pas peur de le montrer pour créer des relations. Car être en relation les uns avec les autres, surtout quand on est différent, est ce qu'il y a de plus beau sur la Terre.

Source : [www.lavie.fr](http://www.lavie.fr)



**RAZ LE BOL !**

**« C'est ...  
des Vieux ! »**

La sagesse, dit-on, vient avec le temps !

*"Plus je vieillis et plus je trouve qu'on ne peut vivre qu'avec les êtres qui vous libèrent, et qui vous aiment d'une affection aussi légère à porter que forte à éprouver."*

Albert Camus

Qu'ils sont lourds ces juges proclamés du beau, du bon, du vrai... ces institués de la perfection, ces éternels performants . Qu'ils sont lourds ! Lourds de leur suffisance, et qui n'ont d'autres horizons que le miroir de leur satisfaction.

**« Il n'y a nulle  
si bonne et désirable  
finesse que la simplicité. »**

St François de Sales

Un sage me dit un jour : dans la vie tu as le choix, mourir jeune ou vivre vieux... Depuis, chaque jour, je choisis la vie...

Et oui, n'en déplaie à certains esprits chagrins... Vieillir pour moi, est un choix de vie, un engagement qui me met « en vie » simplement.

Soyons donc ce que nous sommes et soyons le bien. L'autre est toujours une chance à construire ensemble. Et puis, ce que je sais, c'est qu'il n'y a pas d'âge pour grandir. Pour grandir en humanité !

F. Defaut, sc



## Préférer la richesse de la pauvreté à la misère du bien-être mondain

Quatre méditations du P. Jorge Mario Bergoglio

« *Préférez la richesse de la pauvreté à la misère vers laquelle conduit le bien-être mondain* », écrit le P. Bergoglio-pape François. Quatre méditations du P. Jorge Mario Bergoglio pour rencontrer Jésus, comprendre comment Dieu se manifeste dans le monde, méditer sur l'avenir de l'Église et sur la dimension humaine, sont publiées dans l'ouvrage « Ouvrez l'esprit à votre cœur » (« Aprite la mente al vostro cuore », éditions Rizzoli).

Le père Bergoglio, aujourd'hui pape François, écrit en quatrième de couverture : « *Aimez la justice avec la même soif que celui qui marche dans le désert. Préférez la richesse de la pauvreté à la misère vers laquelle conduit le bien-être mondain. Ouvrez le cœur à la tendresse au lieu de l'entraîner à la domination. Recherchez la paix, plus forte que n'importe quel pacifisme. Ne craignez point la chair, une chair qui a faim et soif, une chair malade et blessée, une chair qui expie la faute de ne pas avoir de quoi se vêtir.* »

Dans l'introduction, Mgr José María Arancedo, archevêque de Santa Fe et Vera Cruz, explique que ce livre est le résultat d'un long parcours de réflexions et prédications dans le cadre de retraites spirituelles.

L'existence chrétienne est présentée comme une réalité pour améliorer les rapports de l'humanité avec Dieu, avec le monde et avec ses semblables. Sans être une étude exégétique, ce livre révèle une rigueur théologique et une profonde connaissance des textes bibliques.

Les enseignements de Jésus sont présentés comme très proches de l'expérience humaine et les paroles de Jésus sont proposées comme un parcours à la fois humain et divin.

Le divin n'est pas loin de l'humain, ou plutôt l'anticipe, le libère et lui donne de la plénitude, illustrant que l'homme a besoin du divin pour se réaliser complètement.

Quatre étapes qui s'ouvrent sur une rencontre avec Jésus-Christ et finissent par une prière exprimant l'expérience des témoins des Saintes Écritures.

L'éditeur écrit que ce livre est une sorte de retraite spirituelle ignacienne, pensée pour les prêtres mais éclairante pour les laïcs. Saint Ignace soutenait que, comme pour les exercices physiques – marcher, courir, se promener – les exercices spirituels préparent et disposent l'âme à se libérer de toutes les affections désordonnées.

Le père Bergoglio offre une très belle réflexion sur l'expérience de la joie et de l'espérance chrétienne enracinée dans la résurrection du Christ qui a triomphé du mal et de la mort : « *la joie est consolation, signe de l'harmonie et de l'unité qui se réalisent dans l'amour* », écrit le futur pape.

Nous sommes tous invités à demander à l'Esprit Saint le don du bonheur et de la joie car comme le dit Paul VI dans l'exhortation apostolique *Gaudete in Domino* (1975) « le froid et les ténèbres sont avant tout dans le cœur de l'homme qui connaît la tristesse ». Selon le père Bergoglio, « la tristesse est la magie de Satan qui durcit notre cœur et nous fait souffrir ».

Paul VI dit également dans l'exhortation *Gaudete in Domino*: « Que nos fils inquiets de certains groupes rejettent donc les excès de la critique systématique et annihilante ! Que les communautés, sans s'éloigner d'une vision réaliste, deviennent des lieux d'optimisme, où tous les membres s'engagent résolument à discerner l'aspect positif des personnes et des événements ».

Mais encore: « La charité ne se réjouit pas de l'injustice mais elle met sa joie dans la vérité : elle excuse tout, croit tout, supporte tout ».

Pour le pape François, l'aspect le plus grave de l'esprit de tristesse c'est qu'il conduit au « péché contre l'espérance ». L'écrivain français George Bernanos, dans son *Journal d'un curé de campagne* indique le péché contre l'espérance comme « le plus mortel de tous », « le plus riche des élixirs du démon ».

Le père Bergoglio souligne que « celui qui démarre sans confiance a déjà perdu à l'avance la moitié de la bataille »

et il explique que la foi combative s'apprend des humbles, car « la personne humble conserve dans son cœur une dévotion simple, car la plus haute expression du triomphe s'accompagne presque toujours de la croix ».

Une autre tentation, selon le père Bergoglio, est celle de faire passer les valeurs du 'cerveau' avant celles du cœur. A ce propos, il écrit : « N'oublions pas que seul le cœur unit (...) la compréhension sans la compassion tend à diviser car Dieu nous a donné la raison pour arroser de lumière notre foi ».

« Dieu, souligne-t-il, n'a pas créé la raison pour qu'elle s'érige en juge suprême sur toutes les choses, cette lumière est un prêt, un reflet (...) une simple étincelle pour éclairer notre foi. (...) Et la foi doit être demandée par la prière ».

« Quand nous nous agenouillons au pied de la foi de l'humble et que nous ne sommes pas capables de demander à Dieu d'insuffler en nous la vraie foi, alors nous nous laissons éblouir par une foi vide, indépendante de toute religion, privée de piété. Et nous nous retrouvons à expliquer la vraie foi par des slogans nés d'idéologies culturelles », conclut le père Bergoglio.

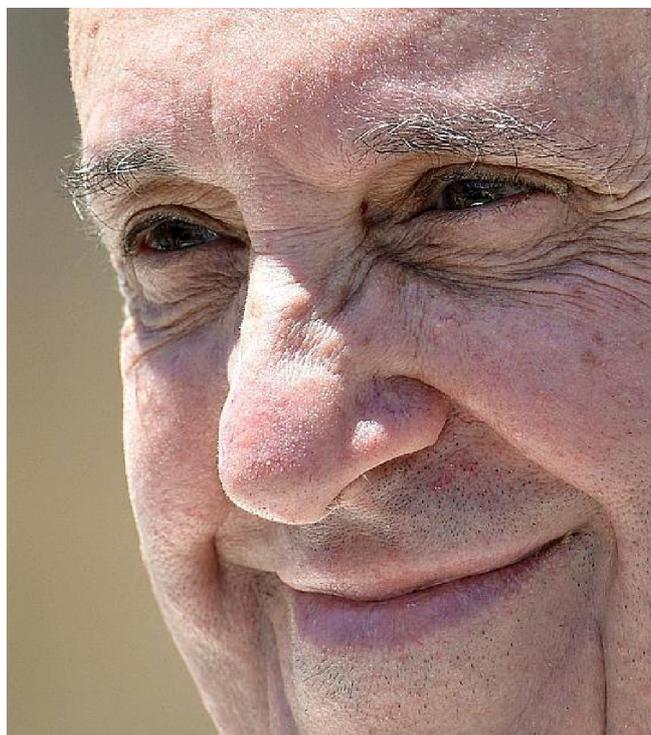
Traduction d'Océane Le Gall

**« Dans la vie chrétienne, la prière, l'humilité et la charité envers tous sont essentielles : c'est la chemin de la sainteté. »**

**« Laissez-vous embraser par l'amour de Dieu afin de changer le visage de vos familles, de vos paroisses et du monde. »**

**« La prière est la respiration de la Foi : dans un rapport de confiance et d'amour, le dialogue ne peut pas manquer, et la prière est le dialogue de l'âme avec Dieu. »**

**« La Foi n'éloigne pas des responsabilités, mais au contraire pousse à un engagement concret en vue d'une société meilleure. »**



**« Soyez les missionnaires de la tendresse de Dieu »**

Pierre Robert, sc

... propos sur ma participation au Chapitre Provincial FMA - Paris, novembre 2013

## L'avenir, c'est CAPITAL !

Le Chapitre Général dans une communauté est un processus central. Il ne permet rien moins que de préparer l'avenir. Selon les constitutions, « **c'est un temps fort de réflexion, de vérification et d'orientation pour une recherche en commun de la volonté de Dieu.** » Le prochain (CG23) aura lieu en 2014.

Le Chapitre Provincial permet de faire la même chose, mais sur un plan plus local. Chaque Province est appelée à entamer le même processus de discernement. Et auparavant chaque Communauté locale a été appelée à faire de même. À la fois établir un bilan du vécu pendant les 6 dernières années et d'autre part imaginer l'avenir.

Cette semaine de Toussaint, nous en étions au niveau Provincial. Les sœurs de France et de Belgique Sud réunissaient leur Chapitre Provincial dans la banlieue de Paris. Ces deux Chapitres avaient lieu judicieusement ensemble puisque, depuis plusieurs années, nos sœurs préparent une union des deux Provinces. 16 sœurs belges et 41 sœurs françaises participaient à cet événement. Trois laïcs belges et 8 français étaient invités à participer à la réflexion. De plus, la présence du Provincial SDB, le père Daniel Federspiel, démontrait l'importance et l'intérêt pour toute la famille salésienne de la démarche en cours.

Le thème du Chapitre était : « **ÊTRE AUJOURD'HUI AVEC LES JEUNES UNE MAISON QUI ÉVANGÉLISE** ». En quelque sorte une réponse à l'appel du synode à une Nouvelle Evangélisation pour la transmission de la foi chrétienne.

Comment transmettre la foi chrétienne aujourd'hui ? Comment répondre aux nouvelles pauvretés, particulièrement chez les jeunes, que sont l'appauvrissement de la communication à l'ère numérique, la décomposition de la famille dans certains milieux, ... ?

Pour ma part, il m'avait été demandé de rêver la « maison » salésienne de demain. C'est ce que j'ai fait en me faisant chanter d'une évolution en douceur, car ce qui se vit aujourd'hui n'est pas si mal. On sent qu'il y a une vision chez nos sœurs et qu'elles gardent les yeux fixés sur l'horizon. Vous trouverez ci-après une pâle synthèse de l'invitation de Mère Yvonne à vivre ce Chapitre avec foi et espérance. Puis mon rêve : Comment vit-on demain dans la « maison FMA » ?

Ces quelques jours ont été nourris par la prière. Dominique Savio, Don Bosco et Mère Marie-Dominique étaient bien présents avec nous. Marie, Auxiliatrice du Seigneur, notre maman, veillait sur nous.

Pierre, Salésien Coopérateur

---

# ÊTRE AUJOURD'HUI AVEC LES JEUNES UNE MAISON QUI ÉVANGÉLISE

---

« **Mon plus grand désir est que nous nous mettions toutes en chemin, dès maintenant ...** »

Voilà des mots forts pour débiter le document. Se mettre en chemin, c'est la démarche des disciples d'Emmaüs que Jésus ressuscité est venu rencontrer (là où ils sont, là où ils en sont). Un peu plus loin, MG indique le sens de la marche : être une Eglise appelée à vivre ensemble avec les jeunes. Les accompagner, entrer en relation avec eux. Ce mot « relation » transparaît comme le fil rouge du document de MG (= Mère Générale).

« Être aujourd'hui avec les jeunes une maison qui évangélise ». Il n'y a aucune ambiguïté, pas de possibilité de repli sur soi. La relation est considérée comme le lieu privilégié d'évangélisation, une relation qui n'est pas seu-

lement une relation à sens unique « d'adulte à jeune », mais aussi une relation « de jeune à adulte », ou encore de « jeune à jeune ». Celui qui reçoit est mis à contribution pour être à son tour témoin.

Il me plaît de souligner au passage que ce travail est un travail à haute composante humaine. Il faut beaucoup de bras, ou plutôt beaucoup de cœurs, beaucoup d'oreilles. Dans chacune des maisons salésiennes, il faut encourager les bénévoles laïcs, groupes organisés ou non de la famille salésienne, à se joindre chacun selon ses aptitudes, sa disponibilité, à l'œuvre commune d'éducation.

Le mot « maison » a un double sens, à la fois le bâtiment où loge une famille mais aussi le milieu familial, qui pour la famille salésienne est formé d'une communauté FMA (= Filles de Marie Auxiliatrice), de jeunes, de laïcs éducateurs professionnels ou bénévoles. Il y a dans ce thème une manière d'être et d'être en relation.

Vivre les béatitudes à la suite du Christ, c'est une question de crédibilité : « A ceci, tous sauront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres (Jn, 13, 35) ».

Nous sommes dans un chemin de conversion à l'amour, chemin qui permet la rencontre. J'ai l'impression que si ce chemin est proposé à la communauté, il m'est aussi proposé comme à chaque bénévole, à chaque éducateur.

« Plus la maison est un milieu rempli d'Évangile, plus elle est partie prenante et transmet, plus elle éduque et transforme ». (MG) La communauté est centrale dans la maison, c'est elle qui accueille les jeunes et c'est elle qui fédère les laïcs. « La communauté est espace d'évangélisation et l'évangélisation est force de renouvellement de la communauté. »

Ce qui est signifiant de l'esprit d'une famille laïque, l'est particulièrement au sein de la maison salésienne : confiance, bienveillance, « amorevolezza », optimisme, espérance, coresponsabilité. Manières d'être auxquelles il y a lieu d'ajouter le choix renouvelé chaque jour de se laisser évangéliser le cœur.

Le jeune est de plus en plus souvent désorienté. Le jeune a parfois des dizaines de « faux » amis numériques, mais il ne peut que constater l'absence d'un père ou d'une mère. Le fondement même de la famille, un papa une maman, est battu en brèche. Le manque de respect de la personne est croissant. Bref, dans ces milieux de vie, la personne n'est pas au centre.

La communication se fait plus pauvre, déshumanisante, superficielle. La société a créé ainsi de nouveaux pauvres. Être efficace face à ces nouvelles pauvretés est un énorme défi pour nos maisons salésiennes.

« Ces jeunes, s'ils sont la partie la plus faible et fragile de la société, en sont aussi l'espérance et la force, à la fois le présent et l'avenir. » (MG) « L'éducation est le chemin privilégié qui les soutient dans la construction de leur identité. » Notre tâche n'est-elle pas de leur faire découvrir ce qu'il y a de meilleur en eux.

---

**« La découverte de Dieu par le jeune  
comme sens à donner à sa vie,  
c'est l'affaire de Dieu,  
c'est Lui qui est premier dans la relation.  
Mais toute la « maison » doit se mobiliser  
avec amour pour ouvrir les cœurs.  
À nous de mettre les couleurs. »**

---

« Les jeunes cherchent une maison et des milieux où ils peuvent être confortés dans leur demande de sens, où ils peuvent être écoutés, où ils peuvent dialoguer et se rencontrer. ... Ils cherchent une maison où ils peuvent faire l'expérience d'une autre façon de vivre, d'un espace de relations où ils peuvent retrouver le sens de la vie et une dimension vocationnelle. » (MG)

Autre parole qui me touche : « L'évangélisation ne commence pas par faire ... mais par l'agir de Dieu ». Attention donc à l'activisme et au besoin de donner du résultat. « La foi se fonde sur une rencontre avec Jésus. » Et pour cela, il faut des passionnés qui rendent Dieu crédible. « C'est seulement au travers de ces personnes qui ont été touchées par Dieu que Notre Seigneur peut faire retourner le cœur des hommes. » (MG) « Évangéliser, c'est entrer dans l'expérience d'une Eglise qui accueille et témoigne. » (MG)

Autre phrase forte : « Pour Jésus, la maison est le lieu de la relation. Jésus choisit ses compagnons, non comme des gens qui doivent « faire » des choses, mais comme des personnes disponibles pour « faire maison » avec Lui. » Ainsi, au pied de la croix, Jean accueille Marie dans sa maison (demeure matérielle), mais aussi dans sa vie, dans son cœur. » Puis plus loin, « Jésus devient maison pour qui demeure en Lui. »

Pour Don Bosco, la maison est une famille. « Il veut que tout ait un goût de famille ... On y est heureux parce qu'on s'aime. » Et Marie est au centre de ses maisons, comme d'ailleurs au centre des maisons FMA. C'est elle qui est la maman qui donne du cœur aux maisons salésiennes. C'est Marie, envers qui tous les membres de la maison sont invités à une totale confiance. « C'est elle qui a tout fait ! », dira Don Bosco.

Je vais m'arrêter ici ... Au final, j'ai éprouvé beaucoup de joie en lisant l'invitation de mère Yvonne.

La découverte de Dieu par le jeune comme sens à donner à sa vie, c'est l'affaire de Dieu, c'est Lui qui est premier dans la relation. Mais toute la « maison » doit se mobiliser avec amour pour ouvrir les cœurs. À nous (et je m'implique avec toutes les FMA) de mettre les couleurs.

Le coopérateur peut adhérer à ce projet, même s'il lui paraît une utopie. Comme laïc il peut se sentir impliqué par l'excellence que demande mère Yvonne à ses éducatrices de sœurs. Il a besoin pour cela de faire « maison » avec une communauté salésienne.

# La maison de l'avenir

Pierre Robert, sc

*Sœur Stella et Sœur Geneviève ont emmené en 2012 en Terre Sainte un groupe de FMA, représentant les 5 maisons de Belgique Sud, et quelques coopérateurs et amis. J'en faisais partie. Nous avons fait un voyage extraordinaire, logeant dans les maisons FMA à Nazareth et à Jérusalem.*

*Il y avait de la part de ces sœurs souriantes un accueil extraordinaire et un souhait de créer une relation simple mais aussi profonde que possible. Et cela de la part de chacune des sœurs que nous avons côtoyées. Et ce notwithstanding toutes les difficultés rencontrées : le poids du climat politique, le peu de moyens financiers, etc. Nous avons été subjugués par leur accueil, leur enthousiasme, leurs écoles comptant grosso modo 50 % de jeunes chrétiens et 50 % de jeunes de familles musulmanes dans des établissements pleins à craquer.*

*À notre retour, j'ai longtemps pensé à leur rayonnement ... pour finalement arriver à la conclusion : Mais nos sœurs, celles de notre petite Province de Belgique Sud, elles ont la même chaleur, le même rayonnement. Comme pour les sœurs de Terre Sainte, l'esprit de Mornèse souffle ici aussi puissamment. Simplement, nous le voyons moins parce que nous avons le nez collé dessus.*

*Ma première impression est qu'il ne faut pas changer beaucoup ; ni trop, ni trop vite.*

## Faisons un peu de fiction ...

Nous sommes en **2019**, à quelques encablures du Chapitre XXIV. Les communautés s'appellent aujourd'hui des maisons. Les collaborateurs laïcs sont plus nombreux, surtout les bénévoles. Mais pas trop : les deux derniers sont arrivés en septembre pour renforcer l'équipe de l'école des devoirs. C'est un cadeau de l'Esprit Saint car on en avait vraiment besoin. Il y a maintenant des Salésiens Coopérateurs dans chaque maison. Chaque année, ils font la fête en renouvelant leur promesse.

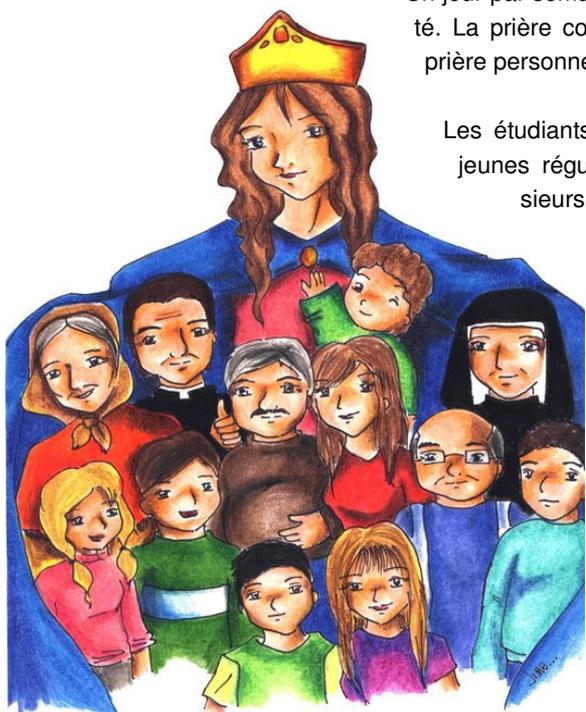
Toute la maisonnée est apaisée ; dynamique mais remplie de sérénité. Chacun y trouve naturellement sa place. Quelle chance pour les uns et les autres de se seconder l'un l'autre. Les sœurs ne sont pas plus nombreuses, mais elles partagent aujourd'hui davantage les responsabilités avec des laïcs, selon les aptitudes et les disponibilités de chacun. Il faut dire que tout ce petit monde se connaît mieux qu'avant : Communauté et laïcs bénévoles participent chaque année ensemble à une semaine d'exercices spirituels.

Un jour par semaine est dédié à l'accueil des laïcs pour la prière avec la communauté. La prière commence un peu plus tôt car chaque laïc participant arrive avec une prière personnelle préparée à l'avance. Quelle richesse partagée.

Les étudiants du kot (ou du foyer, c'est selon) participent à l'animation des plus jeunes régulièrement. Ils sont d'ailleurs demandeurs. Parmi les bénévoles, plusieurs sont en chemin chez les Coopérateurs pour s'engager par une promesse. Il y a d'ailleurs des jeunes Salésiens Coopérateurs. Ils ont été rattrapés par la limite d'âge au MSJ ou au VIDÈS. Mais ils sont très jeunes chez les Coops. Merci Seigneur pour cette bouffée d'oxygène.

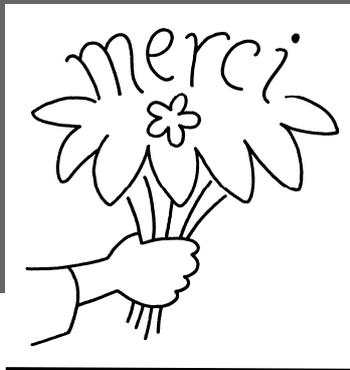
Dans la maison, il y a une grande confiance entre tous. Chaque éducateur est un passionné. C'est grâce à et forts de l'amour qu'ils ont les uns pour les autres que les éducateurs portent témoignage devant les enfants. Bénévoles, communauté, éducateurs professionnels ont défini en commun des objectifs et regardent dans la même direction.

Marie, notre maman du ciel, est chez elle dans la maison et tous reconnaissent les soins qu'elle prodigue avec continuité à toute la maisonnée.



## APPEL à votre générosité !

[ voir page et formulaire de versement en annexe ]



Nous vous invitons à renouveler votre abonnement à notre revue  
« SALÉSIE COOPÉRATEUR - UTOPIE 21 »

Nous faisons également appel à votre générosité pour soutenir les  
projets de notre province.

Nous comptons sur vous !

## « Offrir le printemps à nos enfants »

«Il est urgent d'éradiquer ce principe de compétition qui place l'enfant, dès sa scolarité, dans une rivalité terrible avec les autres et lui laisse croire que s'il n'est pas le meilleur, il va rater sa vie. Beaucoup répondent à cette insécurité par une accumulation stupide de richesses, ou par le déploiement d'une violence qui vise à dominer l'autre, que l'on croit devoir surpasser.



Aujourd'hui, on est tout fier lorsqu'un enfant de 5 ans sait manipuler la souris de l'ordinateur et compter parfaitement. Très bien. Mais trop d'enfants accèdent à l'abstraction aux dépens de leur intériorité, et se retrouvent décalés par rapport à la découverte de leur vraie vocation.

Dans notre jeune âge, nous appréhendons la réalité avec nos sens, pas avec des concepts abstraits. Prendre connaissance de soi, c'est d'abord prendre connaissance de son corps, de sa façon d'écouter, de se nourrir, de regarder, c'est ainsi que l'on accède à ses émotions et à ses désirs. Quel dommage que l'intellect prime à ce point sur le travail manuel. Nos mains sont des outils magnifiques, capables de construire une maison, de jouer une sonate, de donner de la tendresse.

Offrons à nos enfants ce printemps où l'on goûte le monde, où l'on consulte son âme pour pouvoir définir, petit à petit, ce à quoi l'on veut consacrer sa vie. Offrons-leur l'épreuve de la nature, du travail de la terre, des saisons. L'intelligence humaine n'a pas de meilleure école que celle de l'intelligence universelle qui la précède et se manifeste dans la moindre petite plante, dans la diversité, la complexité, la continuité du vivant.»

Pierre Rabhi

# Pèlerin de l'absolu

Quand je vois le regard d'un enfant qui sourit à la vie,  
quand je sais la joie du malade qui peut enfin marcher,  
quand un prisonnier est accueilli sans rancune et sans haine,  
quand un jeune peut parler avec un adulte en confiance,  
je sais qu'un homme, Jeshua de Nazareth, a prêché cela.

Je l'ai appris par Pierre,  
qui lui-même le tenait de Jean et d'André  
et de tous ceux qui ont été les amis de cet homme.  
Il allait de ville en ville, il parlait de son Père.  
Il disait l'amour à tous ceux qu'il rencontrait.  
Un amour exigeant, brûlant comme un feu,  
dévorant les mous et les tièdes.  
Un amour de braise qui ouvre chaque homme à tout homme,  
ne laissant personne dans l'oubli et la solitude.

Aujourd'hui, d'ami à ami,  
de bouche à oreille, on se rappelle cela...  
On se redit ses paroles, on refait ses gestes d'amitié.  
Des fleurs continuent de pousser, l'amour fleurit encore, timidement.  
C'est à nous qu'il dit : « Prends la route », deviens pèlerin de l'absolu...

Jean-Louis Régis

« **Que veux-tu que je fasse pour toi ?** » (Luc 18, 41)

Voilà la question que Jésus adresse à un aveugle, mendiant au bord du chemin.  
Voilà la question que Jésus adresse à chacun d'entre nous, pendant cet Avent.

Jésus nous demande : « **Que veux-tu, de moi ? Quel est le désir qui t'habite, la soif qui te tient ?** »

A cette question, nous répondons parfois, bien sagement : « **Ce que tu veux, Seigneur !** »

Mais Jésus ne s'en contente pas. Il veut nous entendre. Il nous questionne, personnellement : « **Toi, quel est ton désir ?** »

Laisse-toi habiter, pendant cet Avent, par cette question que te pose Jésus, par ce désir qui est le sien d'entendre ta soif, ce que tu veux vraiment. Alors tu pourras dire, avec le psalmiste : « **Tout mon désir est devant Toi** » (Psaume 37, 10)



## Nous contacter

N'hésitez pas  
à nous faire part  
de vos remarques  
questions et suggestions

Anne-Marie GOOSSENS  
rue des Anémones, 2  
B 4000 LIÈGE

Franz DEFAUT  
Rue du Centre, 84  
B 7012 FLENU

[coopbelsud@coopdonbosco.be](mailto:coopbelsud@coopdonbosco.be)

Visitez notre site web  
[www.coopdonbosco.be](http://www.coopdonbosco.be)

Périodique trimestriel d'informations et de formation

Imprimé à taxe réduite - dépôt LIÈGE X

Editeur responsable: Anne-Marie GOOSSENS rue des Anémones, 2 B 4000 LIÈGE

Abonnement / participation : compte 240 - 0116977 - 96